

L'Amérique latine et l'Europe, nouvelles perspectives

Conférence du 12 octobre 2015 de Son Excellence M. Carlos Antonio CARRASCO, ambassadeur de Bolivie, directeur de l'UNESCO pour l'Amérique latine et les Caraïbes délégué de l'Union Latine auprès de l'UNESCO

Les pays constituant l'Amérique latine ont en commun le fait d'avoir été des colonies de pays européens : Espagne et Portugal essentiellement, France, d'où une religion commune : la religion catholique et seulement deux langues : l'espagnol et le portugais (excepté au Surinam et au Belize où la langue nationale est l'anglais).

Une différence notable entre ces pays réside dans la proportion de population indigène par rapport à la population totale : presque nulle dans des pays comme l'Argentine ou le Chili, faible dans beaucoup d'autres, au Mexique 69 % de la population est métissée, ce n'est qu'en Bolivie, Pérou, Guatemala et Équateur, que les habitants d'origine indigène sont majoritaires. L'époque coloniale était une époque élitiste : seuls les hommes alphabétisés et ayant des revenus réguliers avaient le droit de vote.

À maintes reprises les relations avec les États-Unis ont été conflictuelles ; rappelons qu'une grande partie du Mexique, la Floride et la Louisiane ont été annexées par les États-Unis.

La fin de la colonisation : l'accession à l'indépendance des pays d'Amérique latine s'amorça dès 1808 à l'époque où Napoléon cherchait à dominer l'Espagne. Les indépendantistes prirent successivement le pouvoir au Venezuela, en Argentine, en Colombie, au Chili, en Bolivie, en Équateur, au Mexique, au Guatemala, au Brésil et enfin au Pérou en 1824.

Cependant le pouvoir restait entre les mains de dirigeants créoles. Les Indiens, les métis, les noirs et les blancs pauvres n'avaient pas voix au chapitre. C'est pourquoi des révolutions auront lieu plus tard dans certains pays, en 1910 au Mexique.

Aperçu des relations de quelques pays d'Amérique latine avec le reste du monde :

BOLIVIE — La Bolivie entretient d'excellentes relations avec la France. Elle a un taux de croissance de 4,5 % par an.

CUBA — Entre 1902, date de son indépendance, et 1959, Cuba commerce essentiellement avec les États-Unis. En 1959, Fidel Castro chasse le dictateur Batista. En octobre 1963, des missiles russes à grande portée sont installés, les États-Unis tentent un débarquement. Finalement un accord interviendra entre Khrouchtchev et Kennedy permettant à Castro de rester, moyennant le retrait des missiles. Depuis la fin de la guerre froide, l'influence russe a repris à Cuba. Les Chinois y achètent des entreprises.

NICARAGUA — Un magnat de l'industrie chinoise Wang Jin a obtenu du gouvernement du Nicaragua une concession de 100 ans pour construire un canal de 280 km de long qui mettrait en communication les océans Atlantique et Pacifique. Cependant la crise économique chinoise vient de faire perdre à Wang Jin une grande partie de sa fortune. Enfin les risques géologiques dans cette zone sismique doivent être étudiés. Si le projet persiste, il y aura des conséquences écologiques majeures et 30.000 habitants devront être déplacés.

PANAMA — Les États-Unis ont favorisé la sécession de ce pays, autrefois partie de la Colombie, pour la construction du canal.

C'est dans le domaine de l'éducation que doivent se maintenir les relations entre l'Amérique latine et l'Europe.

Résumé réalisé par Hélène DUMAS